

# Royan Agglo



**Frédéric Garnier, 34 ans de « règne ».** COLL. MICRO-MEDIA



**Jean-Noël de Lipkowski fut maire à deux reprises : entre 1965 et 1977 et entre 1983 et 1989.** ARCHIVES « SO »



**Hubert Meyer, héros militaire, maire de 1959 à 1965.** MICRO-MEDIA



## LE PIÉTON

Adore le bagad de Lann Bihoué ! Si, si, juré, il adore. Par chauvinisme, pour commencer, et parce que ça sonne sacrément bien, un bagad... Toujours par attachement culturel, le Piéton adore aussi « Amazing Grace », titre majeur du folklore irlandais. Et du coup, le Piéton adore « Amazing Grace » interprétée par le bagad de Lann Bihoué. Sauf que là, le Piéton frôle l'overdose. Depuis le début du mois, plusieurs fois par jour, la sono de la Ville crachote les mêmes titres, dont « Amazing Grace ». En réalité, ça fait des années que la même sono crache la même playlist. Puisque 2020 est une année de renouvellement, pourquoi ne pas envisager aussi le renouvellement des chansons diffusées des heures et des heures chaque jour dans les rues de la ville ?

# Ces maires qui ont marqué la ville de leurs réalisations

**HISTOIRE** Alors que 2020 sera marquée par les élections municipales, « Sud Ouest » revient sur quelques maires qui ont marqué leur temps par des réalisations, des décisions

**Nathalie Daury-Pain**  
royan@sudouest.fr

Qui se souvient de Nicolas-Thérèse Vallet de Salignac ? L'Histoire n'a pas retenu son nom. Pourtant, cet écuyer, seigneur de Mons, fut malgré sa particule et en pleine Révolution, le premier maire de Royan en 1790. Son mandat ne durera que quelques mois, puisqu'il préfèra devenir le premier juge de paix et officier de police élu de Royan.

Aujourd'hui, Patrick Marengo est le 42<sup>e</sup> maire de la ville. Des édiles qui l'ont précédé, certains ont laissé leur nom à des boulevards, des places, des rues. En étudiant leurs parcours, on s'aperçoit que leurs préoccupations étaient proches des maires d'aujourd'hui. Refaire la voirie, attirer une clientèle chic de touristes, laisser son empreinte... Retour sur quelques-uns de ces hommes qui ont fait Royan.

### 1 Le long règne de Frédéric Garnier de 1871 à 1904

C'est certainement le maire qui a le plus marqué l'histoire de Royan. De par la longueur de son « règne » et l'œuvre considérable qu'il a accomplie. Dans l'ouvrage qu'il lui a consacré, Jean-Claude Bourdelle rappelle « l'impulsion décisive » que donna Frédéric Garnier à la petite station balnéaire. C'est lui qui est à l'origine de l'arrivée du chemin de fer, du lotissement du Parc, des deux casinos, de l'église Notre-Dame - la première - et du petit tram Decauville. Farouche républicain, Frédéric Garnier a aussi créé les groupes scolaires Gambetta et Pelletan, l'école de filles des Tilleuls, qui deviendra école Jules-Ferry, et l'institut collégial, futur collège Émile-Zola. C'est enfin lui qui a fait passer Royan de 4 000 habitants permanents et

18 000 baigneurs à 8 800 habitants et 120 000 estivants. Royan lui devait bien le boulevard qui borde la Grande Conche.

### 2 Les dépenses de Paul Métadier, de 1923 à 1931

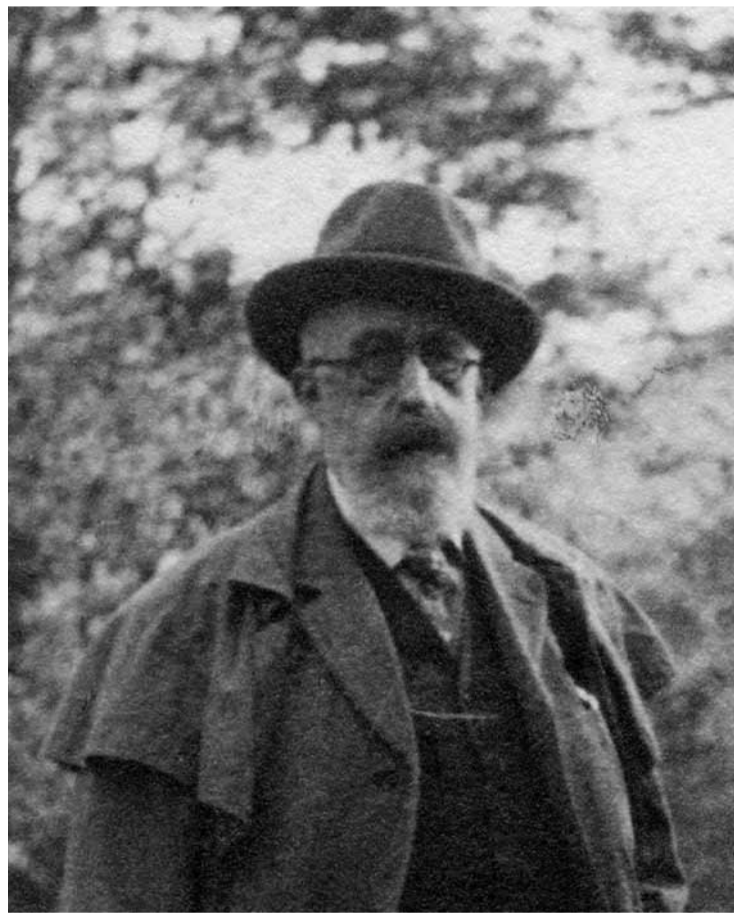
C'est le maire des Années folles. Celui qui, comme le souligne Monique Chartier dans son ouvrage sur les maires de Royan à paraître prochainement aux éditions Bonne Anse, « jette l'argent par les fenêtres pour qu'il entre par la porte ! ». Paul Métadier racheta le casino de Foncillon pour y installer le musée et une salle des fêtes. C'est également lui qui fit construire le marché, réaliser le boulevard Clemenceau, aujourd'hui en rénovation, et une gare routière. Mais il restera dans l'histoire comme étant le maire qui créa la tradition des feux d'artifice du 14 juillet et du 15 août et batailla pour faire rebaptiser le département.

### 3 Charles Regazzoni, « maire des ruines » de 1945 à 1953

Cet entrepreneur de travaux publics devient le premier maire élu de Royan après la Seconde Guerre mondiale. Il a hérité de la lourde tâche de faire réaliser le déminage et le déblaiement. Comme on l'apprend dans le « Dictionnaire biographique des Charentais » (éd. Croît Vif), c'est également lui qui, en 1947, fait accepter le plan de Reconstruction qui fera renaître Royan. Malgré ce mandat difficile, il perdra les élections contre Max Brusset en 1953.

### 4 Max Brusset, le « père » de Notre-Dame, de 1953 à 1958

Guillaume Gillet, l'architecte de Notre-Dame de Royan, a raconté cet appel téléphonique de Max Brusset en 1954 : « Je suis en séance de Conseil municipal. Je



**Paul Métadier est le maire de Royan qui a fait changer le nom du département. De Charente Inférieure, elle est devenue Charente-Maritime en 1941.** COLLECTION MICRO-MEDIA

vous demande de proposer des plans pour notre nouvelle église. Ce n'est pas un concours, ce n'est pas non plus une commande, c'est une consultation à vos risques et périls. Je vous donne 15 jours pour répondre, c'est-à-dire apporter des plans. Acceptez-vous ? » Quand Gillet a proposé les premiers projets, Brusset lui a répondu : « Faites-moi une église plus haute que cela, le plus haut possible ! Je veux que Royan ne soit plus une ville couchée, mais une ville debout. »

### 5 Hubert Meyer, l'amiral, de 1959 à 1965

Il joua un rôle décisif pendant la guerre. Entre autres, grâce à ses négociations, il obtiendra la grâce des Résistants condamnés à mort après le bombardement de janvier 1945. En 1959, il devient maire

de Royan. Pendant son mandat, il mènera à bien les travaux du port, l'achèvement de Notre-Dame, du stade et du Palais des congrès. Il y recevra le général de Gaulle, le 13 juin 1963.

### 6 De Lipkowski, tombeur du casino, fondateur du Carel

Résistant, ministre, député, baron du gaullisme, il entretiendra une relation compliquée avec les Royannais dont certains l'accusaient de privilégier le bassin ostréicole de sa circonscription. Bien qu'il soit à l'origine du Carel en 1965 et du tracé de l'autoroute A10 favorable à Royan, il reste pour beaucoup celui qui a fait détruire le casino municipal et le portique du front de mer. Maire de 1965 à 1977, puis de 1983 à 1989, il sera battu par son adjoint aux finances, Philippe Most.

## AGENDA

### AUJOURD'HUI

**Dégustations.** Au marché du Parc, 93, avenue des Semis, tous les matins, et jeu avec tirage au sort pour gagner des paniers garnis.

**Patinoire.** Ouverte place Charles-de-Gaulle de 10 h à 22 h, par session de deux heures. Tarifs : normal, 5 €, à partir de 6 ans ; 3 € pour les trois derniers quarts d'heure d'une session ; gratuit pour les enfants scolarisés dans les écoles maternelles ou élémentaires de Royan.

**Marché de Noël.** Ouvert place du 4<sup>e</sup>-Zouaves, de 10 h à 19 h, avec sa vingtaine de chalets, ses produits culinaires de saison, ses idées cadeaux et son vin chaud. Accès libre.

**Stage multi-activités.** De 14 h à 16 h, à l'Espace Squash, rue Henry-Dunant, jeux de raquette, divers jeux sportifs, squash. Pour les enfants, à partir de 6 ans. Tarif : 9 € l'après-midi. Sessions ensuite tous les jours ouvrables des vacances. Renseignements au 05 46 06 77 77.

## UTILE

**« Sud Ouest » rédaction et publicité.** 6, front de mer, 17200 Royan. Tél. 05 46 23 58 00. Fax : 05 46 23 58 09. E-mail : royan@sudouest.fr.

**« Sud Ouest » abonnements.** Tél. 05 57 29 09 33, du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h. E-mail : service.client@sudouest.fr.

**Médiathèque.** 1 bis, rue de Foncillon, tél. 05 46 39 32 10. Ouverte mardi de 13 h à 17 h, mercredi et samedi de 10 h à 17 h et vendredi de 13 h à 18 h.